

PIERRE VIGNON

*Son nom est récemment devenu public
mais ici il est simplement un enfant du pays.*



Pierre Vignon est prêtre. Il a été ordonné voici près de 40 ans. Prêtre comme son grand-oncle et comme son oncle, qui, un soir pendant la guerre, à Saint-Vallier, accueillit Jean Moulin et son opérateur radio, et qui distribuait clandestinement *Témoignage chrétien*, créé par le jésuite Pierre Chaillot pour s'opposer à l'idéologie nazie au nom des valeurs chrétiennes. Rien ne saurait mieux que ce titre définir qui est Pierre Vignon : un chrétien qui entend porter témoignage de sa foi. Dût-elle, cette exigence, mettre à mal sa hiérarchie. L'homme a beau être souriant et rire volontiers, il est une forte tête. Une tête qui lui a causé bien du souci, il y a 32 ans, suite à

un accident de la route. Il faudra de lourdes opérations et quatre ans de convalescence pour s'en remettre. Il en reste une grande fatigabilité et il n'a plus charge de paroisse. Il est affecté à diverses missions et siège au tribunal interdiocésain en qualité de juge ecclésiastique. Le sort des victimes le mobilise. Lorsque éclatent les affaires de pédophilie, il ne peut évidemment rester indifférent. Sa pétition pour la démission du cardinal Barbarin recueille plus de 100.000 signatures. Intolérable pour la hiérarchie, qui le relève de ses fonctions. Il n'en a cure (!) et persiste. Le voici propulsé, bien malgré lui, sur le devant de la scène.

Mais c'est du Saint-Martinois que je veux parler. De celui qui habite ici, dans la maison de son père et qui, il le dit en souriant, *"occupe le poste le plus élevé du diocèse (1.000m d'altitude)"* ! Une formation très pointue : philosophie à Fribourg, théologie à Rome et droit canon à la

Catho à Paris. Une foi arc-boutée sur les fondamentaux : *"Il ne s'agit pas de porter un regard mauvais sur le monde mais de se sanctifier dans le monde où l'on vit. La foi donne sens à la marche du monde."*

Nous évoquons les prêtres-ouvriers et la "théologie de la libération" qui, dans les années 70, marqua notamment l'église sud-américaine. Il explique très bien que l'Église, en tant que corps social, est traversée de courants qui peuvent s'opposer. Lui-même, évidemment, n'est guère proche des conservateurs, même si, sur la doctrine, je ne parviens pas à l'ébranler. Il a une grande confiance dans le Pape François qui a la volonté profonde de réformer l'Église pour l'adapter au monde.

Pas d'excommunication à redouter donc pour Pierre Vignon... ♦

LE PETIT BLEU
Responsable
de la publication
Gérard Éloy

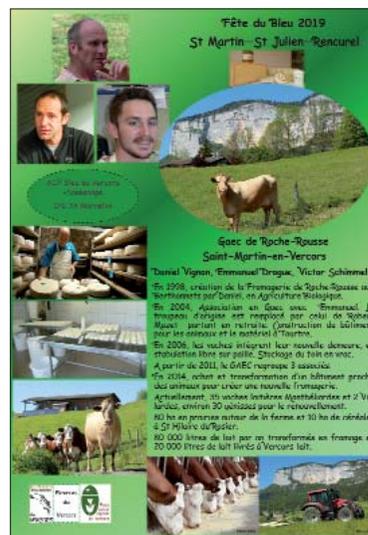
Rédaction
J. Desseigne, R. Khelladi,
S. Frankhauser, C. Thiault,
J.L. Télesfort, R. Wallet

Cie de la Cyrène
cie.cyrene@wanadoo.fr



“PATRIMOINE DU VERCORS”

*Partager un patrimoine,
c'est vivre dans le même monde.*



L'association est créée en 2004. Elle compte à ce jour une trentaine d'adhérents. La mairie de St-Martin lui a donné pignon sur rue. En quinze ans d'existence, elle a proposé 18 expositions – dont une des dernières en date, autour du 100^e anniversaire de 14-18, en étroite

coordination avec les mairies de Rencurel, St-Julien et St-Martin. Ce travail détaillait le destin des 109 soldats des trois villages *Morts pour la France*. Un livret a été édité.

L'association a aussi guidé des balades patrimoniales autour des villages, publié des livrets de photos anciennes sur différents thèmes, recueilli le patois de cette contrée, organisé des manifestations autour des expos, édité deux livres : *Balades*

autour des Chapelles du Vercors et Herbouilly en Vercors, une histoire montagnarde. Elle a collecté le témoignage de nombreux habitants

du massif, relatant des modes de vie passés. L'élément fondateur du groupe, Yvette Rouveyre, avait œuvré bien avant la création de l'association pour collecter d'innombrables documents, trier les archives, mettre en ordre nombre d'enregistrements.

À l'occasion de la Fête du Bleu, "Patrimoine du Vercors" a travaillé pendant une dizaine de mois sur la vie des agriculteurs, éleveurs, gens de la terre dans les trois communes concernées, en compagnie de deux photographes de "Yapaphoto". Des heures d'enregistrements, des centaines d'échanges pour valider 25 portraits. Ce travail n'est pas terminé, les transcriptions sont toujours en cours. Le long du mur, face à la mairie de St-Martin, sont affichés de magnifiques tirages sur toile qui racontent des vies de labeur, de celles qui façonnent l'âme d'un pays. ♦



LES IRYS

Ils interprètent avec sensibilité la chanson française du XX^e siècle.



Leur nom, bien sûr, évoque la fleur au mauve délicat même s'il en existe aujourd'hui d'innombrables coloris. Mais d'où vient ce "Y" ? Eh bien ils ont simplement choisi de marier leurs prénoms : le sien, à elle, c'est Sylvie ; le sien, à lui, Rafik. Un peu d'étrangeté ne messied pas quand on vient de soi loin.

Sylvie Frankhauser a des origines hongroises. Elle est née en France mais elle a dans ses gènes hérité du goût du voyage.

Rafik Khelladi est né en Algérie – il précise immédiatement "en Kabylie" (il cite Béjaïa), non pour se démarquer mais pour affirmer ses origines particulières, qui sont aussi des traits de caractère, notamment un goût farouche de l'indépendance et le sens de

l'entraide. À 14 ans, il prête la main dans une épicerie et gagne de quoi s'acheter une guitare. Il rejoint sa mère en France en 1989 et passe le bac.

Sylvie grandit dans un petit village près de Beauvais. "J'adorais chanter à la maison, dans ma chambre, des choses comme *Les parapluies de Cherbourg*." Elle fera même un an de solfège. Plus tard elle intègre la chorale dirigée par Claude Birck, "Les Multicolores". C'est là qu'elle prend conscience de sa voix. Une voix de soprano sonore, nuancée et claire.

Rafik, lui, fait des percussions, "Je tambourine", et joue de la bombarde. Il aime le rythme. "J'ai été bercé aux chansons de ma mère."

Quand ils se rencontrent,

l'idée de chanter ensemble leur vient de suite. Rafik se met à la guitare pour accompagner la voix de Sylvie. Les Irys sont nés.

Ils font une première apparition publique en mars 2016, dans l'entracte entre *Les Jorines* et *Les Folles Dames*, deux groupes féminins locaux... Essai concluant. Ils récidivent, cette fois sous forme d'un concert complet sur le thème de "l'amour au fil du temps". Ils mettent au point leurs tenues de scène et leur mode d'échanges : Rafik fait mine de ne pas tout comprendre, de gaffer parfois, et Sylvie, de le rabrouer avec gentillesse. Le duo fonctionne avec douceur mais dans le rythme.

Ils ont en préparation un hommage à Jeanne Moreau. Mais si, vous savez bien : *J'ai la mémoire qui flanche J'me souviens plus très bien...* Autre projet : un ensemble sur les chansons du vieux Paris (*Pigalle, La complainte de la Butte, Sous le ciel de Paris...*)

**La Grange ouverte
chez les Fontaine,
Place du Tilleul,
pendant l'exposition**

JEAN-PIERRE ROCHE

L'épicier tant apprécié de St-Martin garde, vivace, une partie de son Histoire.



- *J'voudrais du fromage. Dites, heureusement qu'vous êtes là...*

- *J'ai pris des pommes de terre pour faire un gratin. Il y en a combien de kilos là ?...*

Cheveux roux, grand et mince, Jean-Pierre gère tout et tout seul, Solange, sa maman, devant maintenant se reposer. Il n'arrête pas. Ses copains ont juste obtenu de lui qu'il les accompagne à vélo le dimanche après-midi. D'où l'affichette spéciale ci-contre...

Il a presque toujours vécu dans la boutique. Il avait sept ans quand ses parents l'ont fait construire. Après un bac littéraire, il s'inscrit en DEUG d'Histoire à Grenoble en 1989. Il l'interrompt rapidement pour passer le concours des Postes mais, affecté en banlieue parisienne, il renonce à la carrière postale pour épauler sa mère. Il reprend la gestion à son nom en 2002, et s'y consacre avec Solange jusqu'à ce jour. Du lundi au dimanche compris.

L'histoire affleure sans cesse et Jean-Pierre a des ancêtres saint-martinois très connus. Son trisaïeul, Pierre-Honoré Martin-Roche, mort en 1893, était installé avec sa femme Marie-Fanny dans la ferme isolée de la plaine d'Herbouilly, bien au-dessus du village. Ils cultivaient et élevaient des animaux. Son aïeul Victorin décède en 1913 et son père, Alfred (1907-1990) sera le dernier exploitant de la ferme d'Herbouilly, à laquelle il a adjoint une auberge en 1937. Elle fonctionnait l'hiver, et sûrement aussi l'été. C'était les débuts du ski. Alfred savait skier. Il a même été moniteur à Villars.

Il fait son service militaire à Grenoble. Au début de la Seconde Guerre, il est mobilisé en Syrie. De retour en décembre 40, il a un courrier pour le général Delestraint, résistant sur le Vercors. Alfred s'engage dans le réseau, sa femme est à ses côtés. En 1942, il vend la ferme et loue une maison sur la place de Saint-Martin. L'épicerie est née...

"*Le Camp 4, créé à Cornouze à l'ouest de St-Martin-en-Vercors fut confié au lieutenant Cathala (Grange) assisté de deux villageois, Alfred Roche et Breyton, hôtelier.*" ("*Témoignages sur le Vercors Drôme-Isère*", J. La Picirella, fondateur du Musée de la Résistance de Vassieux)

"*À Vassieux, des GMR étaient là. Que faire ? Continuer, au culot ! Nous sommes passés sans qu'ils nous arrêtent et nous avons pu charger les blessés. Au retour, nous nous sommes arrêtés à Saint-Martin où j'avais du ravitaillement à déposer. Alfred Roche nous fit mettre le camion derrière sa maison et dans sa grange, nous avons refait les pansements des blessés que nous transportions, pendant que madame Roche nous préparait le repas.*" (Témoignage de Suzanne Sirot, infirmière à l'hôpital de Romans, extrait de "*Drôme Nord, terre d'asile et de révolte 1940-1944*", Chosson, Desgranges, Lefort)

En 1944, comme beaucoup d'autres, la "ferme des Roche" a été brûlée par les nazis. Les ruines en sont encore visibles aujourd'hui au cœur de la plaine d'Herbouilly.

Après le décès de Marie, Alfred se remarie avec Solange. Ils auront un seul fils, Jean-Pierre. Celui qui a scrupule à raconter une histoire, celle de ses aïeux, qu'il n'a pas vécue directement. Il préfère aller chercher des livres dans l'arrière-boutique. De qui tient-il cette pudeur, d'Alfred ? de Solange ?... Des deux !



JEAN-PIERRE PARSEIHIAN

La tarte au bleu et aux noix



Ce Saint-Martinois depuis toujours dirige l'Hôtel du Vercors, à St-Martin. L'établissement fait aussi restaurant et bar. Dans une autre vie, c'est dans sa bergerie qu'ont été tournées les scènes

d'*Une hirondelle a fait le printemps* (film de Carion, 2001, avec Michel Serrault et Mathilde Seigner).

Bref, il est d'ici. Alors, le bleu, il connaît – "*Je suis fidèle à celui de la fromagerie de Roche Rousse. Il est idéal pour la recette que je vais vous confier.*" Comme il connaît sur le bout des doigts les noix du Vercors – *noix de Grenoble* est l'appellation officielle, celle qui, la première, fut reconnue AOC en 1938.

Recette pour une tarte de 30cm.
. pâte à quiche
. 350g de bleu
. 2 poignées de cerneaux de noix

. 1/2 litre de crème
. 4 œufs

. Je n'insiste pas sur la pâte à quiche, tout le monde sait faire ça. Pour mémoire, 250g de farine, 125g de beurre, 2 œufs...

. Coupez le bleu en petits dés.
. Disposez-les sur le fond de pâte et parsemez-les des cerneaux de noix.

. Réalisez la préparation de crème fraîche dans laquelle vous incorporez les 4 œufs entiers.

. Versez la préparation sur le bleu et sur les noix.

. Mettez au four: 180° entre 20 et 30 minutes.

. Dégustez en famille ou entre amis.



JOSEPH

Crème montée au bleu sur brunoise de fraises



Recette:
[Préambule facultatif: rentrer en milieu de nuit légèrement "pompette", ouvrir le frigo et se demander ce que l'on peut bien faire de ce qui y traîne...]

. Montez la crème en ébullition.
. Coupez le feu. Incorporez le bleu en petits dés, remuez jusqu'à complet refroidissement.

. Réservez au frais pendant 2h.
. Foisonnez.

. Réalisez une brunoise de fraises, sucrez si besoin.

. Dressez la crème au bleu à la poche à douille.

. Poivrez délicatement au poivre de Madagascar.

L'avis d'un expert:

"Les jeunes cuisiniers sont souvent tentés par l'innovation. Ce n'est pas le cas de Joseph qui a simplement parfaitement intégré les souvenirs gustatifs de son aïeul.

Pour ma part, je conseillerais volontiers, pour le préambule, un blanc sec du Vercors."

P.Blondel ("*PoëlondesAlpes*")

Cré-meuh!

Une petite brochure éditée par la Maison du Parc, à Lans, présente les 9 producteurs du plateau et quelques recettes plus sages que celle de Joseph: vercouline, galette quinoa, mille-feuilles, tartine de potiron, nougat aux noix... le tout bien sûr avec du bleu. Non mais!

LES ENTR'ELLES

Elles chantent, avec humour et gravité, les situations de vie des femmes.



Anne Grard, Catherine Larivière et Claudie Lacourty (dans cet ordre ci-dessus) ont créé leur trio en 2014. En fait, un peu avant mais la composition du groupe a changé. Bref, cela fait un moment qu'elles chantent: Claudie depuis qu'elle est gamine, puis dans un chœur, elle est aussi guitariste; Anne, "de temps en temps mais comme ça, sans trop y croire"; Catherine, elle, est de la partie: prof de musique et flûtiste, même si, ces derniers temps, elle enseigne le français à des lycéens décrocheurs.

D'autres avant elles ont défriché la voie, comme *Les Mouettes*, *Évasion* ou *Les Banquettes Arrières*, dont elles reprennent des harmonisations. Comme elles, elles chantent *a cap-*

pella. "*Depuis toujours j'adore la polyphonie*" confesse Catherine. Et c'est bien la magie du trio que de ne pas appuyer ses architectures vocales sur un instrument. Elles jouent de cette (fausse) fragilité pour faire entendre des textes qui, aussi, défendent des idées. Féministes, mais vous aviez compris. "*Notre choix se porte peu sur les choses très connues* [un seul Piaf]. *Il faut surtout que les chansons se prêtent à des harmonisations intéressantes pour les trois voix*", précisent-elles.

Leur idée directrice est de chanter des situations de vie féminines et de les théâtraliser. Elles ont sollicité récemment le metteur en scène Gilles Rémy. Le stage très intensif a permis de rendre leur prestation

plus fluide, en travaillant essentiellement le rythme général du récital, les gestuelles et les déplacements. Et en diversifiant leurs tenues de scène jusqu'ici uniformes, dans les noirs. "*Nous avons appris à affirmer des nuances.*"

Leur répertoire évolue sans cesse. Elles sont sans tabou aucun et interprètent aussi bien l'attendue Anne Sylvestre que Jeanne Cherhal, Nino Ferrer ou Clarrika. Elles réfléchissent à un... Jacques Brel.

Le plaisir qu'elles dégagent est communicatif et leur public s'élargit en Picardie.

Car, je ne l'ai pas suffisamment dit, on sourit souvent et l'on rit aussi à les voir sur scène. Elles ne s'en privent pas non plus. Sinon pourquoi chanter ce vieux crooner dodu de Dario Moreno (*Tout l'amour que j'ai pour toi*)?

À St-Martin elles ont choisi d'apparaître aux fenêtres de... l'*Hôtel des Voyageurs*. À ne pas rater.

**La Grange ouverte
chez les Fontaine,
Place du Tilleul,
pendant l'exposition**

LE POTAGER VAGABOND

*“Variétés paysannes uniquement,
pas de semences hybrides.”*



Séverine et Christophe, amoureux du Vercors, installés au Bard depuis 2012 dans le maraîchage, nous ouvrent leur “potager vagabond”. Ce nom chargé de rêverie évoque leurs *péripéties* afin de trouver un terrain.

Séverine, après des années dans l’animation, suit à Die une formation qui lui permet de maîtriser les techniques indispensables au maraîchage en altitude et les bases de la gestion.

Christophe occupera différents emplois agricoles puis, dans les activités socioculturelles, où il rencontrera sa “belle de vie”.

C’est alors que leur projet prend naissance. Leur vagabondage à travers le Vercors à la recherche d’une terre cultivable les fait atterrir à St-Martin.

Daniel Morel, éleveur, part à la retraite. Voici l’opportu-

nité qu’ils attendaient. À proximité de la rivière ils installent leur potager. Ils optent naturellement pour une culture biologique certifiée.

Le cycle des saisons berce leur activité. La renaissance printanière leur met le pied à l’étrier. Ils mettent en place le jardin : 5.000 plants en culture et en réserve, qu’ils proposent également à la vente entre mi-mai et mi-juin.

L’été s’annonce avec les premières récoltes potagères. La charge de travail est rythmée par les marchés : La Chapelle le jeudi matin, St-Agnan le lundi après-midi ; et, par les livraisons auprès des restaurateurs, au matin ou à la fraîche, juste après la cueillette.

L’arrivée de l’automne leur libère du temps et leur permet de préparer la terre pour l’hivernage.

Séverine assume plus particulièrement les tâches administratives : préparation des commandes, inventaires et bilans annuels.

Christophe travaillera dans la laiterie et la fabrication du fromage près de Villars-de-Lans pour compléter leurs

revenus. Car le maraîchage n’est malheureusement pas subventionné. Après cinq ans d’activité, la petite entreprise sort enfin la tête de l’eau.

“Nous sommes producteurs de nos propres plants, il n’y a pas beaucoup de maraîchers à s’inscrire dans une telle démarche.”

Il s’agit d’optimiser l’utilisation de leur terre – {rires} *“et de nous dégager un peu de temps pour notre Kakou”* [le chat]. Aussi réfléchissent-ils sans cesse à améliorer leurs pratiques.

Ils ont aussi un côté artiste : ils s’amusent à associer les couleurs et les formes de leurs légumes, à *“les mettre en musique”*.

Deux constats :

“Ici les poireaux n’ont pas la cote ; ni la coriandre.”

“Il y a des légumes qui n’ont pas de forme mais qui sont bons...”



L’HOROSCOPE DU BLEU

Capricorne

Le Capri du Ver cor s ne doit pas se laisser aller à la gourmandise. Pensez à manger équilibré et à finir avec un bon bleu régional comme le Sassenage.

Verseau

L’audace, la volonté et le courage sont au programme et les initiatives innovantes sont favorisées. Le bleu clair des eaux de Mars vous portera.

Poisson

Le doute vous habite en cette période estivale. Laissez-vous aller par les doux courants de la Vernaison.

Bélier

Quelles que soient vos activités, arrêtez de foncer tête baissée comme à vos habitudes, profitez de la saison pour faire le plein de grand air. Levez votre tête vers le bleu du ciel. Préférez la randonnée aux échecs, le Vercors vous ira bien.

Taureau

Une journée d’amour placée sous haute pression cosmique. Des enjeux importants et des décisions à prendre ? Le moment est peut-être venu de déclarer votre flamme à la Villarde et lui chanter “une jolie fleur dans une peau de vache”.

Gémeaux

Tous deux vous êtes indissociable-bleu-s. Vous pensez : Ce serait impossible-bleu de vivre sans lui. Il pense : Un tel amour, je ne m’en serais jamais cru capable-bleu. Alors profitez-en tous les deux : soyez déraisonnable-bleu-s !

Cancer

Vos activités sont tournées vers l’étranger, la lune favorise vos initiatives. Le ciel bleu du Vercors vous facilite la tâche. Comme la Vernaison enfoncez-vous dans les Grands Goulets et laissez-vous aller à dépasser “la Bourne”.

Lion

Une déception amoureuse vous terrasse. Il mit tant de flamme dans son beau discours / Que même le bouquetin des Alpes en pleura d’amour / Les étoiles bleues du ciel jaillirent de partout / Quand la gazelle vint au rendez-

vous. (inspiré de la chanson de Hugues Auffray “Le lion et la gazelle”).

Vierge

Loin des tumultes du travail, pensez à vous élever jusqu’aux hauteurs de la source de “la Baume Rousse”.

Balance

Il n’y a aucune raison de culpabiliser, il est temps de faire votre choix entre le bleu de Bresse, le bleu d’Auvergne, le bleu du Vercors-Sassenage ou même le bleu de ses yeux. Au pire, prenez tout.

Scorpion

Vos déceptions amoureuses vous sont douloureuses. Pensez au calme serein des scorpions bleus pour apaiser votre quotidien.

Sagittaire

Pas besoin de s’agiter pour profiter à deux de la Fête du Bleu.



Le tilleul de Sully sur la place de St-Martin

*“Aux branches du tilleul, abritez, demoiselles
De Saint-Martin, vos cœurs aux amours éternelles”*